Famille se propose : de propager la foi catholique en Terre-Sainte par l'éducation de l'enfance et de la jeunesse ?

“ Les nations catholiques peuvent-elles rester indifférentes à ce but ? L'abbé Belloni ne l'a pas pensé. Les catholiques ne tirent plus l'épée pour protéger le Saint-Sépulchre et les lieux-saints, consentiront-ils à concourir à cette délivrance par leurs prières et leurs aumônes ?

“ L'œuvre que nous leur signalons existe ; elle est fondée ; si le but qu'elle propose est considérable, et si la réalisation demande du temps, les résultats qu'elle donne sont déjà vivants. Commencée, il y a quatorze ans, dans la pauvreté la plus extrême, sans autre ressource que le dévouement de deux prêtres, elle a devant elle aujourd'hui les plus vastes et les plus réalisables espérances. Elle a attiré l'attention et la bénédiction du Souverain-Pontife ; la Sacrée-Congrégation de la Propagande l'a recommandée dans les termes les plus élégants ; plusieurs cardinaux, plusieurs évêques d'Europe l'ont approuvée.

“ Nous avons dit comment Mgr. Bracco, aujourd'hui patriarche de Jérusalem, avait participé, dès les premiers jours, à la fondation du premier essai de l'Œuvre, on devine de quelles approbations il encourage les développements de cette entreprise susceptible de procurer l'extension de la religion catholique et le salut des âmes, et quelles recommandations le prélat adresse dans le Seigneur à tous ceux qui peuvent y venir en aide.

“ L'abbé Belloni demande la charité et il offre aussi de la faire. Les orphelins et les enfants de la Terre-Sainte ont besoin d'aumônes, ils peuvent donner des prières. L'échange se fait déjà : il faut le redoubler et le compliquer. Les prières pour les bienfaiteurs des établissements de Terre-Sainte ne partent pas seulement de Bethléem où se disent des messes, se font des prières, les sanctuaires de l'Europe y participent et divers monastères veulent bien, par des neuvaines mensuelles, concourir à payer les dettes des enfants de la Palestine envers leurs bienfaiteurs et solliciter en même temps les grâces de régénération pour la Terre-Sainte. Il y a là un réseau de prières où tout chrétien doit être heureux de s'emmêler, et qui fait espérer d'abondantes bénédictions sur la Palestine et sur toutes les familles qui concourent à sa régénération. Prenons place dans leurs rangs, si jusqu'ici nous nous sommes tenus à l'écart ; faisons mieux encore : exerçons auprès de nos amis, de notre entourage, un apostolat, recueillons des aumônes et tenons pour “ certain ” que nous ferons une chose agréable à Dieu. ” (Lettre de la Sacrée-Congrégation de la Propagande). ”